



Le Trait d'Union



*Bulletin de Liaison de l'Association Amicale
des Anciens Elèves du Lycée Albert CLAVEILLE*

NUMERO 24

Janvier 2004

LE MOT DU PRÉSIDENT

Au revoir monsieur le Proviseur !

C'est à la rentrée scolaire 1987 que monsieur le Proviseur Jean Marc Richard a succédé à monsieur le Proviseur Di Menza.

Lorsque notre association s'est présentée à lui, il nous a assuré que rien ne serait changé et que nous pourrions continuer notre action, voire la développer au sein du lycée, qu'il nous aiderait.



Toujours disponible, c'est un accueil chaleureux qu'il nous a constamment réservé.

Nous avons disposé de locaux selon nos activités : réunions mensuelles du bureau, correction puis expédition du " Trait d'Union " et de l'annuaire pour ne citer que les principales.

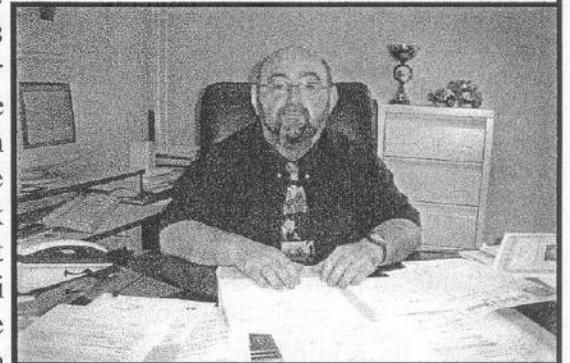
L'Assemblée Générale annuelle et le dîner qui suit, avec une animation musicale depuis quelques années ne cesse de réunir de plus en plus d'anciens élèves, ... (suite page 2)

Bonjour Monsieur le Proviseur !

Notre situation moyenne de sexagénaires – et de sexagénaires moyens ! – et la chaleureuse recommandation de votre prédécesseur n'ont évidemment pas suffi à éliminer toute inquiétude lors de la dernière rentrée de " Claveille " marquée par votre arrivée ... " Le Nouveau, Le Successeur, Le Patron "...

Des légendes à inspiration de peau-animalière ont couru chez les Élèves, toujours prêts à se faire peur en colportant des histoires d'autant plus terribles qu'elles sont enrichies à chaque relais, valorisant ainsi "celui qui sait". Quant à nous, les Anciens, notre apparence clonée d'Hommes qui en ont vu d'autres et dont le stoïcisme, la placidité, devraient permettre, par définition, d'affronter sans broncher les pires catastrophes, nous n'en n'étions pas moins soucieux – certains même y étant prédisposés par une nature sourcilleuse forgée dans l'Enseignement – de votre apparition, de votre apparence, de votre abord d'abord, de ce que vous alliez dire et de ce que nous allions comprendre quant au devenir des relations jusqu'alors fort agréables et nous laissant espérer une vieillesse heureuse à l'ombre de nos racines (certes l'image est hardie ... mais que c'est beau !).

Or voilà qu'en cette période de Noël, après 3 mois d'épreuves – voire de mise à l'épreuve – le doute n'est plus permis : notre félicité dans la cohabitation va se perpétuer, se poursuivre dans le même esprit et les mêmes formes que par le passé, peut-être même avec un renouveau d'élan que les genoux cagneux des vétérans semblent disposés à assurer si l'on se réfère à une récente réunion d'autant plus dynamique qu'elle était champagnisée (enfin ... disons plutôt " cidrisée ! ").



(suite page 2)

CLAVEILLE ACTUALITES

Au revoir monsieur le Proviseur !

(suite de la page 1)

... heureux de se retrouver dans la Maison de leur adolescence jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Monsieur le Proviseur J.M.RICHARD nous a associés à toutes les manifestations que le lycée organisait, notamment la remise d'automobiles aux ateliers de mécanique par Citroën et Peugeot et la réunion des " Quadras " qui ne manque pas de provoquer de nouvelles adhésions à notre Association.

Pour tout ce passé et pour son aide permanente, c'est très vivement que nous remercions monsieur le Proviseur J.M.RICHARD.

Nous avons toujours pensé que lorsqu'il quitterait CLAVEILLE c'est un ami qui succéderait au Proviseur dans notre Association.

Mais dans le dernier " Trait d'Union ", il termine son " Mot " en exprimant un vœu le plus cher : c'est que nous le comptions comme l'un de nos camarades.

Que monsieur le Proviseur soit rassuré, c'est avec un évident plaisir qu'au soir de sa retraite c'est bien comme tel que nous l'avons accueilli dans la grande famille des ANCIENS DE CLAVEILLE.

Pierre BARRÉDY Promo 31/37

Bonjour Monsieur le Proviseur !

(suite de la page 1)

Bref, Monsieur le Proviseur, nous sommes heureux de votre perception de notre association, de votre façon chaleureuse de renouveler le bon accueil réservé à nos activités, à la culture de nos souvenirs, à notre souci de la bonne renommée et de l'expansion de Claveille en nous tenant très modestement mais très sincèrement et avec conviction à vos côtés.

Votre passé, très riche en acquis de connaissances, d'expériences, de fonctions au service du Savoir et de sa transmission, votre facilité à comprendre, communiquer, dire, votre fierté et votre enthousiasme perceptibles – j'ai failli écrire ostensibles ! – à prendre et à assurer pleinement votre fonction / mission, votre désir évident de relever encore les sommets de la renommée ...

... Et puis ce regard qui pétille et qui promet ... qui promet de tenir ce qu'il promet ...

Tout cela nous a plu, conquis, rassurés.

Nous sommes avec Vous

Et c'est un plaisir de vous avoir avec Nous.

Bons jours Monsieur le Proviseur !

P/p du Président

Lucien-Guy AUGEIX

Promo 50/55

LE MOT DU PROVISEUR

C'est un honneur pour un Chef d'établissement que de succéder à un Proviseur tel que Jean Marc Richard qui a su maintenir haut l'étendard de Claveille.

Car le lycée Claveille n'est pas un établissement comme les autres. Il a marqué le XXème siècle périgourdin en formant par centaines les artisans, les techniciens, les chefs d'entreprise et les ingénieurs de la région.

Les Anciens de Claveille, dont un grand nombre sont regroupés dans l'association, entretiennent l'esprit de Claveille. On peut y trouver une vraie camaraderie, une nostalgie qui n'est pas que celle d'une adolescence lointaine, le sentiment d'appartenir à une communauté vivante, une fraternité en quelque sorte.

Contribuer au devoir de mémoire est pour un Proviseur qui, comme son prédécesseur, fut enseignant d'Histoire, un plaisir réel. Comme contribuer à maintenir les traditions des anciens de Claveille.

Les élèves actuels de Claveille manifesteront-ils au XXIème siècle un aussi grand attachement pour leur " maison " ? C'est un défi aussi grand que celui de mener à bien la prochaine restructuration des locaux, afin d'offrir aux jeunes périgourdins un lycée moderne, sûr et fonctionnel derrière une façade majestueuse et chargée de l'histoire de tant de générations.

Mais faisons confiance aux jeunes d'aujourd'hui : ils auront autant que leurs aînés, envie de se retrouver entre anciens camarades de classe pour évoquer leurs bons et parfois moins bons souvenirs, se rappeler ces moments importants de sa jeunesse où l'on découvre en même temps le savoir et le savoir-vivre avec les autres.

Et ils rejoindront les rangs de l'association des anciens quand ils prendront le temps de regarder en arrière. Ils formeront un maillon nouveau à cette longue chaîne qui unit les élèves de Claveille après presque 100 ans d'existence. Une longue histoire ! **On fait comme ça ?**

Bernard SOULIGNAC

CLAVEILLE SOUVENIRS

A LA PROF PENDANT LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE Anecdotes rapportées par notre écrivain célèbre: Maurice DELLER

... 1943 ...

"LA GYM." dans les frisquets petits matins d'hiver, la cour devant les ateliers. Le courage ne nous animait point mais "il fallait", et LAFOURCADE le moniteur au parler rocailleux, paix à son âme, nous fustigeait pour bomber le torse, et montrer, disait-il, qu'il restait encore des vertus "dans le blé en herbe" ! En effet, un peu plus loin, près du "Manège d'Artillerie" de la rue Victor Hugo, d'un poste allemand (dont je ne sais pour quelle raison il était là...) l'occupant nous observait !



...1944...

Le débarquement, sujet de toutes nos conversations de collégiens, ce jour là, le 6 juin 1944 !

« Ça y est, ils ont débarqué!.. » Les externes apportaient la nouvelle à l'entrée de 8 heures. Radio Londres l'avait annoncé, confirmation à la récré de 10 heures. Nos profs par petits groupes commentaient aussi l'information, et quelle information !



..... Quelques jours après...

La reprise de l'après-midi à 13h 30 ou 14 heures, grosse effervescence autour du collège, tant rue Victor Hugo que Clos-Chassaing (cette dernière l'unique porte d'entrée, à l'époque, pour les élèves). Des camions chargés de troupes allemandes pénétraient dans les cours. La Wehrmacht montait vers le front de Normandie. C'est en regagnant nos classes, à l'étage, que l'ordre nous fut donné : "Déménager les bureaux et livrer les lieux à l'occupant" !... Vint alors la "noria" des tables de "haut en bas" et l'entreposage au rez-de-chaussée. Une manutention précautionneuse dans un escalier où se croisaient potaches et soldats allemands, jusqu'à ce que l'un de ceux-ci, plaisantin ou...sadique, nous fasse lâcher prise, livrant à l'abîme le malheureux meuble qui s'écrasa bientôt sur le palier inférieur... **dommage de guerre...**

... ce même soir ...

Deux canons de 37, l'un à hauteur de l'Impasse du Chatelou, l'autre devant l'actuel traiteur Malart, interdisaient la rue Clos-Chassaing, pendant que dans le parc Magimel la race aryenne se dorait au dernier soleil... Je revenais de chez grand'mère, rue Lagrange Chancel, le panier plein de cerises bien noires, mûres à point (merveilleux fruits et fierté de bonne maman), me moquant bien de la pièce d'artillerie que je dépassais à vélo! La sentinelle m'interpella, jugea du panier avant toute sentence, et se fendit d'un sourire bienheureux avec les



"renforts " soudainement attirés ! Ce fut la curée jusqu'à l'arrivée d'une " casquette plate " qui vint faire ... justice. ... J'hésitais alors, allais-je retourner chez grand'mère pour compléter un panier au contenu bien maigre ? Réaliste je me dis qu'au retour il en irait sans doute de même, et que par la rue Victor Hugo je me heurterais à l'autre canon pour atteindre le Terme Saint-Sicaire. Par conséquent je décidais de regagner mon domicile.

Je contais alors mon " aventure ", et la frayeur que je lus dans les yeux de mes parents me fit vite oublier la portion congrue des cerises de Grand'mère !

... 1945 ...

Lors d'un cours de français... je parlais avec mon voisin, riais sans doute... pendant que Madame Beaudouin faisait l'éloge de la Résistance Française... « Deller, vous me copierez cent fois: - je riais pendant que mon professeur évoquait la Résistance - » ... Résistant à mon tour je tentais l'impossible, évoquant même le père cheminot et son sabotage des rails... rien n'y fit !

Soumis, j'écrivis les cent lignes... je lui ai pardonné depuis,... elle aussi !

Maurice DELLER Promo 42/47

GENS DE CLAVEILLE

Adieu Max TALARIE

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de notre camarade Max Talarie, élève à Claveille de 1935 à 1941 et Secrétaire Général de notre amicale de 1993 à 1999. Il avait su donner une impulsion à notre association en lançant la mode de souhaiter, par courrier, les anniversaires de chacun des anciens élèves affiliés, en portant un effort tout particulier pour faire adhérer le maximum d'anciennes élèves depuis que notre bahut était devenu mixte et en organisant, lors de l'Assemblée Générale, une rencontre avec les anciens sportifs, les Coquelicots, ce qui avait eu pour effet d'augmenter le nombre d'adhérents de manière significative.

Après les chantiers de jeunesse à Toulouse de 42 à 43, il fut déporté du travail de 43 à 45 en Tchécoslovaquie puis à la frontière polonaise.

Instituteur formé à l'Ecole Normale de Périgueux en 45, Max a débuté sa carrière à Douchapt en 1945.

Devenu professeur d'EP en 47, il enseigne à Ribérac, Claveille, Thiviers et en 1964 il entre au Service Départemental de la Jeunesse et des Sports où il est nommé au CES de Coulounieix Chamiers jusqu'à sa retraite en octobre 81.

Avec lui, les jeunes apprennent la natation, le kayak, l'escalade et bien sûr le basket sport qu'il adorait. Il entraîne également des gymnastes des Enfants de la Dordogne et les basketteuses de l'AOL. Les résultats sont brillants et, grâce à son travail sérieux, ses compétences, de nombreux athlètes sortent de l'anonymat.

En 1968, il entre comme correspondant sportif au journal Sud Ouest. Il opte tout de suite pour un pseudonyme "Louis de Losse" parce qu'il était né au "Moulin de Losse" près de Terrasson. Pourtant personne ne l'appelait comme ça ; pour tout le monde, il était simplement Max.

S'il n'avait que peu joué au rugby, il était un très grand amateur et connaisseur de ce sport. Ses articles comptes rendus des matches du CAP ou de son équipe préférée Payzac seront toujours très appréciés par les nombreux lecteurs du journal. Mais il ne relatait pas que les rencontres de rugby et il se faisait un plaisir d'aller commenter le basket à Boulazac, le football à Trélissac et bien d'autres équipes du département.

Max excellait également dans les portraits. Son sens du contact lui permettait de recueillir de nombreuses confidences que les autres journalistes n'arrivaient pas à obtenir. Il en rendait compte dans

un style imagé en maniant volontiers l'humour et "ses papiers" n'étaient jamais tristes.

Durant des dizaines d'années, Max a sillonné le département en long, en large et en travers. Il pouvait aller n'importe où à Périgueux, en Dordogne et même au delà, il connaissait toujours quelqu'un et il y avait toujours quelqu'un pour le reconnaître.

Très dynamique et d'humeur égale, il

s'intéressait à beaucoup de choses et sa dernière passion était l'informatique.

Depuis quelques années, il avait mis un frein à sa collaboration avec notre association et avait abandonné, pour raisons de santé son poste de Secrétaire Général mais il restait toujours disponible.

Souffrant d'un cancer, il avait également abandonné ses fonctions au journal Sud Ouest. Il est mort le 23 octobre 2003 et déjà il manque à beaucoup de monde.

Le Président Pierre Barrédy et quelques membres de notre amicale ont présenté les condoléances à la famille et ont assisté aux obsèques.

La Palme de notre Association a été déposée sur son cercueil. **Maurice DELPRAT**



GENS DE CLAVEILLE

Adieu Max CHARRUT

Max Charrut nous a quittés cet été. Ancien élève de Claveille de 53 à 58, il était entré dans le Conseil d'administration le 18 mars 2000. Pour lui rendre hommage dans ce Trait d'Union, j'ai pensé à vous communiquer le discours que j'ai prononcé lors des obsèques :

« Triste privilège que d'avoir à prononcer ces quelques mots au nom des anciens élèves de Claveille. Mon cher Max, tous tes copains sont comme moi, atterrés et assommés depuis l'annonce de la terrible nouvelle. Nous n'arrivons pas à réaliser que tu nous as quittés pour toujours. Nous te voyons encore si présent dans nos pensées :

- sur les pistes de ski de Méribel nous servant de moniteur.
- Autour d'une bonne table ou d'un pique-nique à la Jemaye donnant de la voix comme tu savais le faire.
- Dans les célèbres parties de cartes à la Raimu ...
- En réunion, en voyage...

Max, tu étais notre ami et nous ne t'oublierons pas de sitôt. Nous te connaissons depuis 50 ans, depuis ton entrée à Claveille en 1953. Tu as su t'intégrer tout de suite. Il est vrai que tu ne passais pas inaperçu grâce à ta carrure, ta voix solide déjà, ton goût pour la discussion et le rugby, un certain don pour les études. Bien sûr, tu avais du caractère mais les petites disputes, avec Pierre Millet par exemple, ce cher disparu, ne duraient pas car tu étais profondément gentil et généreux.

Nous nous sommes amusés sur les terrains de rugby, dans les sorties au Casino pour le bal du dimanche après midi et chaque fois que se présentait une bonne occasion de le faire.

Après cette vie commune d'adolescent à Claveille, chacun est parti de son côté et nous nous sommes perdus de vue.

Pendant ce temps, tu as su construire ta vie. Tu as fondé une famille en te mariant avec Yolande que tu as connue en même temps que nous alors que nous étions en seconde. Tu as eu 2 enfants et

d'adorables petites filles. Tu as mené une brillante carrière dans l'Éducation Nationale en obtenant le respect des élèves, des parents et de ta hiérarchie. Tu as su t'impliquer dans la recherche de nouvelles méthodes pédagogiques, dans des activités périscolaires comme l'ADATEP (transports scolaires) que tu as dirigée en main de maître. Tu t'occupais également de la MGEN et de beaucoup de choses. Tu es devenu un personnage, une personnalité.

Les retrouvailles que Pierre Millet avait désirés autant que moi dans les années 70 nous ont permis de nous revoir et de nous apprécier, 20 ans après, en tant qu'adulte cette fois.

Tu étais entreprenant, organisateur et toujours prêt à une rencontre entre copains surtout depuis que nous étions à la retraite : ski – repas – voyage – spectacles... Tout prétexte était bon. Tu avais cette envie de vivre à 100 à l'heure et de tout découvrir le plus vite possible.

Tu étais sympa., gentil, généreux, toujours prêt à rendre service, à répondre présent à n'importe quelle demande.

Tu savais dire un mot agréable à tout le monde. Tu étais très attentionné avec nos épouses, elles t'appréciaient beaucoup et elles sont là, en pleurs derrière moi.

Mon cher Max, nous ne t'oublierons pas. Tu vas terriblement manquer à Yolande, à ta famille à qui nous proposons notre aide. Mais tu vas nous manquer à nous aussi. Les réunions bisannuelles auxquelles tu répondais présent chaque fois paraîtront bien vides sans toi.

Après Pierre Millet, Guy Lacaze, c'est toi qui pars maintenant. Nous nous sentons bien seuls et désemparés.

Les copains se joignent à moi pour te crier : **Salut Max ! Notre copain**

- **Toi l'ami ... On t'aimait bien... Tu sais !** **Maurice DELPRAT**



CLAVEILLE SOUVENIRS

UN PROFESSEUR PAS COMME LES AUTRES!.. (Suite)

SOUVENIRS DE CLASSE

Cette année-là, la fonction de professeur principal de la classe de 4^{ème} Moderne était assumée par le professeur Dupont.

Comme elles paraissent lointaines, irréelles presque ces années 50 où régnaient à la Prof, principes incontestés sinon incontestables, le respect, l'ordre et la discipline. Le temps des restrictions n'était pas très éloigné, l'austérité prévalait encore, les murs du lycée, comme la blouse des élèves internes, étaient uniformément gris. L'ambiance était à la reprise avec sérieux et application.

De cette époque antédiluvienne les professeurs avaient pour noms : Albe, Beaudouin, Ebrard, Villot, Chartier, Rouzier, Marchive... et bien sûr Dupont dont le magistère décalé et subtil, source intarissable de réflexions joyeuses et libératrices, alimentait nos conversations de potaches impertinents mais studieux.

Bien qu'il ne fut pas toujours gai, ce professeur était un humoriste... Certes, les mathématiques et les sciences naturelles justifiaient sa présence parmi nous, toutefois elles n'étaient pas ses préoccupations essentielles : l'astronomie, la préhistoire, la poésie et le rugby le passionnaient tout autant et leur intrusion inopinée dans le déroulement du cours magistral nous

ravissait.

Il possédait une **mémoire éléphanterque** : il pouvait réciter des poèmes entiers de Victor Hugo, des chapitres complets de la "Guerre du feu" et, quant au rugby, il était incollable, il connaissait le nom de tous les joueurs, la composition de toutes les équipes, les résultats obtenus dans toutes les coupes ou championnats depuis plus de 15 ans.

Ce professeur n'était pas un homme ordinaire, il débordait de savoir et sa pédagogie inventive flânant aux marges des directives officielles ne manquait pas de séduction mais ce sont avant tout ses mots d'esprit, ses questions inattendues et drôles, ses remarques brusques et déstabilisantes qui le rappellent à mon souvenir. Les anecdotes n'en finissent pas de jaillir quand ses anciens élèves le racontent (**n'hésitez pas à nous en envoyer**).

Monsieur Dupont a embelli nos années grises par la façon toute personnelle qu'il avait de prendre la logique à contre-pied et de tourner en dérision les règlements coercitifs.

Tout compte fait, cher professeur, en bousculant irrévérencieusement les idées reçues, avec malice et fantaisie **vous forgiez notre esprit critique et formiez notre jugement. C'est cette leçon qui demeure et que je retiens.**

André LUC (Promo 51/57)

ANECDOTES RECUEILLIES...

... Ce jour-là, notre prof nous faisait une explication de cours au tableau noir. Soudain, il s'interrompt et reste figé pendant quelques secondes.

Nous nous demandions tous ce qui allait se produire.

A notre grande surprise, il souleva son pull et tira devant lui une vieille ficelle qui de toute évidence devait soutenir son pantalon et qui s'était montrée défaillante.

Je ne me souviens pas des paroles prononcées par le prof (que vous avez tous reconnu) à ce moment-là, par contre j'ai le souvenir de m'être payé une bonne tranche de rire.

Je ne sais plus de quelle façon il a rafistolé sa ceinture de fortune.

C'était un Prof vraiment pittoresque.

Francis CASIMIR Promo 51/55

En 1ère nous étions dans le couloir, au 2ème étage et nous attendions d'entrer en salle de math. avec M.GALANT.

Voilà M.DUPONT qui passe. Il s'arrête et nous dit: « je vais vous poser une question; pourquoi je voudrais être un morceau de "ZAN" ? »

Tout le monde se regarde, réfléchit... Silence.

Et tout fier, il rétorque:

« J'aimerais être un morceau de ZAN parce que le Zan baise (le Zambèze) ».

Et le voilà qui part à grandes enjambées en ricanant. **Bernard CIPIERRE** Promo 48/56

Le nom des élèves était parfois mis en vedette . Par exemple, notre dévoué trésorier Claude Mathé avait droit à :

« **Alors Mathé, tu fais des mathiques!** »

Ou bien: « **C'est si joli que Faure en rit !** »

FAURE henri Promo 50/57

CLAVEILLE SOUVENIRS

UNE DKL SURPRISE

C'était l'automne.

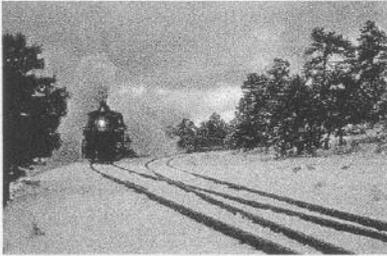
Nous rentrions vannés d'une après midi de plein air au stade des Izards lorsque rue Cronstadt, nous croisons des internes avec des valises qui nous crient :

"Nous sommes licenciés à cause de la scarlatine!"

Nous sprintons jusqu'à l'arrivée pour confirmation de la nouvelle, nous préparons rapidement nos valises et nous partons pour la gare avec un mot de la direction expliquant les motifs du licenciement.

Le voyage est joyeux jusqu'à la gare de Trémolat où je descends avec mes deux amis Auget et Teyssier qui, eux, se dirigent vers le bourg de la commune alors que moi je dois me rendre à Calès, bourgade située à près de huit km de là, par la route.

Il fait nuit noire... Ma lampe électrique agonisant, j'opte pour la prise du raccourci (4 km de moins à pied en longeant la voie ferrée). Je prends la direction de Mauzac en marchant sur les traverses du chemin de fer, je passe sur le pont qui enjambe la Dordogne et me voilà au début du premier tunnel. A tâtons et avec une "trouille" monstre, j'arrive de l'autre côté. Le vent siffle dans les branches, un



oiseau qui a aussi peur que moi me frôle, tous les bruits de la campagne sont amplifiés et m'affolent.

Enfin, après un apaisement des palpitations, me voilà traversant des bois que je connais bien mais tous sens aux aguets quand même. D'une



allure beaucoup plus légère, j'emprunte des chemins de terre et je me retrouve dans le bourg de Calès, devant la maison familiale fermée et déserte ce soir-là. Un "fenestrou" bien connu me permet de rentrer et me voilà enfin à l'abri. Épuisé de fatigue et de stress, je m'endors.

Rentrant d'une veillée de "manoquage", mes parents me réveillent ; ils sont inquiets. Heureusement,

il y a le mot du Directeur...

Voilà comment j'ai pu goûter de quelques jours de vacances de plus après bien des péripéties pour un gosse de 11 ans.

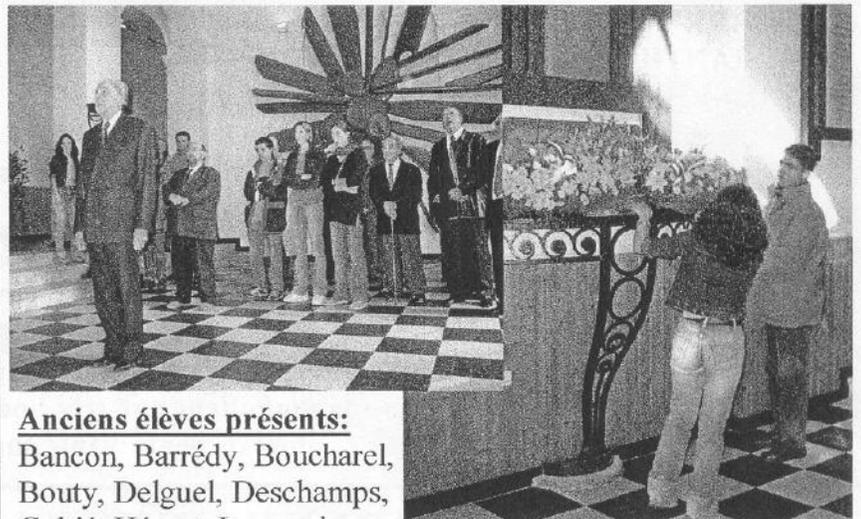
Jean-Jacques PETIT

Promo 44/51



COMMÉMORATION DU 11 NOVEMBRE A CLAVEILLE

Comme tous les ans, des Anciens Élèves du lycée Albert Claveille se sont retrouvés le 11 novembre à 11 heures 15, dans le hall de l'établissement de la rue Victor Hugo, pour honorer la mémoire de leurs camarades morts pour la France, en présence de Pierre BARRÉDY, Président de notre Amicale, de Monsieur SOULIGNAC, Proviseur, de Monsieur RICHARD, ancien Proviseur et d'une délégation d'élèves du lycée. Deux gerbes ont été déposées devant le monument, une par les élèves, l'autre par le président de l'amicale.



Anciens élèves présents:

Bancon, Barrédy, Boucharel, Bouty, Delguet, Deschamps, Galtié, Héraut, Leymarie.

CLAVEILLE ACTUALITÉS

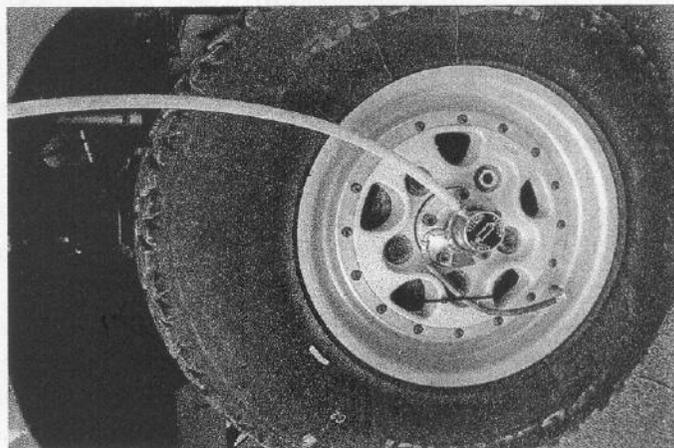
CLAVEILLE ÉTAIT SUR LA ROUTE DU DAKAR

A l'heure où nous préparons le montage de cette édition de notre journal se déroule la course PARIS-DAKAR. L'an dernier, les élèves du BTS Productique 1ère année et les élèves de 1ère génie mécanique productique avaient étudié, conçu et réalisé un système de gonflage automatique de la Land Rover des Périgourdiens Thierry Commagnac et Yves Coquelin alors que AUTO 24 n'était pas arrivé à le faire.

C'est un système aussi astucieux qu'techniquement sophistiqué. Il s'agit d'un dispositif de gonflage et dégonflage automatique des pneumatiques, utilisable même en pleine course. Le travail a consisté à réaliser 2 adaptateurs en alliage d'aluminium pour roues avant et arrière et à modifier les arbres de transmission arrière et les platines de transmission avant.

L'ensemble s'est monté du premier coup sans nécessité d'adaptation et le fonctionnement a donné entière satisfaction jusqu'à l'abandon de la voiture suite à un problème de moteur.

Cette opération a eu pour but de montrer que Claveille ne se résume pas à une filière automobile réputée, il y existe d'autres filières tout aussi performantes. Ce n'est pas la première fois que notre lycée participe à ce type d'opération. Il y a quelques années, il avait travaillé sur une 405 en vue du Trophée Peugeot.



AU COURS DE L'ANNÉE 2003

Ils nous rejoignent :

BEAUDOUIN LAFON Jeanne, CALEIX Clovis, CHATEIN Michel, DUPRAT Jean Marie, DUTILH Renée, GERVAISE Marcel, GRAFFEILLE Gérard.

Ils nous ont quittés:

BOULANGER Georges	Promotion 32/35
CHARRUT Max	Promotion 54/57
DURANTHON Gabriel	Promotion 34/38
TALARIE Max	Promotion 35/41



BONNE ANNÉE 2004



Le Président Pierre Barrédy et toute l'équipe du Conseil d'Administration vous souhaitent une très bonne année avec beaucoup de joies, de bonheur et une excellente santé surtout.

DATE A RETENIR :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE LE 20 MARS 2004